

Discours du vernissage du 7 septembre 2018 à 18 heures

Château des Tourelles

Patrimoine communal

Monsieur Le Maire
Mesdames et messieurs les élus
Mesdames, messieurs

Ravi de tous vous retrouver après cette trêve estivale.

J'espère que vous avez tous passé un bel été en famille ou entre amis.

Septembre rime avec rentrée et donc avec exposition au château des Tourelles.

Nous consacrons la première de cette nouvelle saison au patrimoine communal.

La dernière sur ce même thème remontait à 2011 !

Le temps était donc venu de lui en consacrer une nouvelle et de la faire coïncider avec les journées européennes du Patrimoine.

Nous avons organisé cette exposition de façon thématique.

Elle montre ainsi la diversité de cette collection municipale.

Notre ville est certes la plus jeune ville du département mais elle a su se constituer un patrimoine riche de plus de 200 œuvres.

Nous n'en exposons donc qu'une partie.

Au rez-de-chaussée des œuvres modernes à vocation non figuratives cohabitent avec des œuvres anciennes du XVIIIème et du XIXème siècle.

Pour ce qui est des œuvres anciennes, nous possédons une œuvre majeure et historique avec le bâton du maréchal Mortier.

Sa statue par Théophile Bra qui se trouve dans le parc du château des Tourelles et qui est en dépôt dans notre ville depuis 1963 appartient au château de Versailles. Le Maréchal tient dans sa main droite son bâton symbole de cette distinction militaire suprême.

L'Histoire mouvementée de la France en cette période post révolutionnaire fait que le Maréchal posséda deux bâtons l'un orné d'abeilles, car offert par Napoléon Ier et le second en notre possession avec des fleurs de lys car il lui fut donné par Louis XVIII.

Vous pouvez l'admirer dans la vitrine. La ville l'a acquis en 1988 lors d'une vente aux enchères.

Nous avons mis tout logiquement son portrait réalisé Monsieur Dominique Andreotti d'après l'œuvre originale d'Edouard DUBUFE et que l'artiste a généreusement offert à la ville.

Nous possédons un volume original daté de 1771 de la célèbre encyclopédie de Diderot et d'Alembert que la ville a pu acquérir lors de l'une des ventes exceptionnelles d'Emmaüs au Plessis-Trévisé il y a tout juste deux ans. Il se trouve lui aussi dans la vitrine. Il s'agit du tome 8 consacré aux sciences et techniques. Là aussi il s'agit d'une page d'Histoire car cette Encyclopédie a permis de diffuser les idées des Lumières et d'aboutir à la Révolution Française.

C'est la raison pour laquelle nous avons placé le buste en plâtre de La Patrie avec son bonnet phrygien. Il s'agit sans doute de la toute première œuvre achetée par la ville à une époque où la IIIème République triomphait. Toutes les mairies de France possèdent un buste de ce type qu'il s'agisse de La patrie, de la République ou de Marianne.

Avec le tableau d'un intérieur d'auberge datée du XVIIIème siècle qui se trouve à côté vous avez l'évocation de tous les régimes qu'a connus la France : la monarchie, l'Empire et la République.

Pour une ville née en 1899 et qui n'a connu que la République c'est une belle performance.

Ville jeune et ouverte sur le monde et sa modernité avec un don d'un maître japonais du paysage en la personne de TANIGUCHI. Cette œuvre se trouve juste derrière moi.

Ce don a été rendu possible grâce aux liens qu'avaient su tisser notre ville avec la Société Nationale des Beaux-Arts.

La Nationale des Beaux-Arts ou plus familièrement dénommée la SNBA est une des grandes institutions françaises née au XIXème, qui fait partie des salons historiques. Elle eut comme présidents des hommes aussi illustres que Théophile Gauthier, Jean-François Millet, ou des membres comme Delacroix, Carpeaux, Manet ou Rodin.

Messieurs Baboulet et Audfray en furent deux imminents présidents et nous pouvons nous enorgueillir de posséder des œuvres réalisés par leur soin.

Avec l'inauguration du château des Tourelles à la fin des années 90, la ville s'était rapprochée de la SNBA pour bénéficier de son carnet d'adresse d'artistes.

C'est la raison pour laquelle nous avons pu accueillir des artistes internationaux et notamment japonais.

A côté de cette œuvre traditionnelle d'un paysage typiquement asiatique nous avons deux visions occidentales et radicalement plus contemporaines à mettre en comparaison.

Brigitte ROCHAS avec son triptyque intitulé Paysage franchit le cap de l'abstraction.

Nous avons également composé une série de nature morte avec des fruits et des légumes. Des groseilles, des mandarines, des citrons, des oignons et des courgettes.

Autant de signes d'abondance et de prospérité qui pourraient symboliser notre ville.

Après l'évocation d'un artiste japonais nous franchissons encore les frontières de l'Hexagone puisque la nature morte aux citrons est l'œuvre d'une artiste finlandaise tandis que la nature morte au chapeau de paille et aux groseilles est celle d'un russe.

L'Art nous fait donc voyager. Mais nous savons également apprécier des artistes et des lieux plus familiers.

Au 1^{er} étage dans le couloir et les alcôves nous avons réuni toute une série de tableaux, d'aquarelles, de lithographie et de fusain consacrés à notre ville.

Nous avons notamment des œuvres de Jean DELAJON qui ont appartenues à Georges ROUSSILLON, maire du Plessis-Trévisé de 1971 à 1983.

Il les a légués à notre ville après son décès en 2011. C'est donc la première fois que vous les découvrez.

Ces tableaux, peints en 1972, nous offrent un témoignage intéressant de notre ville car on y voit son évolution urbaine.

L'église, la mairie, l'école du centre et le marché sont bien sûr déjà là et grâce à eux on voit les changements survenus en près de 50 ans.

La mairie est à ce titre le bâtiment le plus emblématique car à la fois le plus symbolique de l'accroissement de la ville. Elle grandit au rythme de la population qui augmente.

Peu d'évolution entre les années 70 et 80 puis au tournant des années 90 la mairie se voit doter de deux ailes déployées tel un oiseau prenant son envol.

Sans nous montrer cruel le fusain de 1980 nous montre également les deux torchères en bronze qui étaient devant l'hôtel de ville et qui nous furent volées.

Certains petits détails sont également révélateur du temps qui passe. Les plus anciens Plesséens ou les plus observateurs de souviennent sans doute que durant plusieurs décennies les noms des voies de notre ville étaient inscrits sur des plaques oranges. Le tableau de Mr BOIVIN sur la tour Pintray nous le rappelle.

Cette entrée de ville récemment réaménagée pourrait faire l'objet d'un nouveau tableau afin d'actualiser ce changement pour ne pas dire cet embellissement.

La générosité d'Annick Berteaux à l'égard de la municipalité est sans égal. Elle a offert de nombreuses aquarelles qui représentent des rues de notre ville, souvent sous la neige.

On y voit également le parc Mansart où se trouve l'école de musique.

Elle révèle également des lieux plus secrets comme les anciennes serres municipales.

Un des derniers achats de la ville est précisément une aquarelle d'Annick Berteaux, acquise lors du dernier Salon de l'Aquarelle, qui s'est tenu ici même en avril dernier, et qui représente l'avenue Ardouin en allant vers la ferme Saint Antoine.

Après le maréchal Mortier, un des autres personnages historiques pour notre ville est l'Abbé Pierre, dont nous connaissons tous l'importance qu'il revêt pour le renouveau du Plessis-Trévisé ; raison pour laquelle il figure lui aussi dans notre patrimoine.

Nous l'avions évoqué indirectement avec la vente Emmaüs. Je vous rappelle que notre ville fut la 1^{ère} à accueillir au début des années 50 la 1^{ère} communauté de femmes.

La venue d'Emmaüs a permis à notre ville de connaître un bon développement démographique et d'amorcer ainsi sa mutation.

Vous pouvez tous admirer la statue en bronze de l'Abbé Pierre qui vous accueille les bras ouverts quand vous rentrez dans la mairie.

Cette commande municipale montre également tout l'attachement qu'elle porte au message de solidarité de l'Abbé Pierre.

Des lieux, des noms de rues et de parc nous rappellent son passage dans notre ville. Ne ratez pas à ce propos le 1^{er} février prochain à l'Espace Paul Valéry un spectacle qui lui est entièrement consacré et qui aura donc lieu 65 ans jour pour jour après son appel lancé sur les ondes durant le terrible hiver 54.

Nous exposons un portrait de lui par Madame Clément-Gérôme.

Elle fut une artiste plesséenne et la 1^{ère} à s'occuper de l'atelier Marie-Laurencin qui existe toujours.

C'est à ce même atelier que nous devons le travail à 6 mains pour la réalisation du tableau en forme de médaillon dans la cheminée qui me fait face: Messieurs Dunet, Labarrière et Barth en sont les auteurs. Le tableau original a disparu.

Mais grâce à l'aide de la société historique du Plessis-Trévisé, dirigée par Madame Canda, qui possédait une photo ancienne nos trois peintres ont pu en faire une copie.

Je me permets au passage de vous rappeler qu'en accord avec la municipalité la société historique a contribué à mettre en valeur les vestiges du château de la Lande avec les deux pots à feux avec des guirlandes de fleurs qui ornaient les angles de sa toiture. Vous avez pu les voir en arrivant au château puisqu'ils sont dans le parc.

Dans la grande salle du 1^{er} étage nous rendons un hommage à Eliane DIVERLY avec un autoportrait d'elle datée de 1944 au pastel et quelques aquarelles de sa composition.

Grâce à son extrême générosité nous possédons pas moins d'une cinquantaine d'œuvres de sa main qu'elle a légué à notre ville à son décès à l'âge de 98 ans. Ces œuvres furent d'abord en dépôt après une exposition rétrospective que nous lui avons consacrée au tout début des années 2000. Elles rentrèrent au patrimoine de la ville en 2012.

Elle fût de son vivant une artiste reconnue avec une notoriété certaine pour ses qualités d'aquarelliste puisqu'elle vécut de son art.

Nous avons mis également dans cette salle des grands formats avec notamment deux très belles vues de Paris qui se font face d'une extrémité à l'autre de la pièce. Une peinture à l'huile et une aquarelle.

Nous consacrons également une section aux marines avec des paysages et des bateaux.

Une collection, même municipale, reflète toujours un peu le goût de celle ou celui qui achète au nom de la ville.

Les origines bretonnes de Monsieur Jégou ne sont sans doute pas étrangères au fait que la mer est largement représentée alors même que nous en sommes assez éloignés.

Monsieur Douset poursuit cette politique d'achat et de mécénat à travers ce lieu qu'est le château des Tourelles en choisissant des œuvres moins conformistes et plus contemporaines.

Peu de villes ont cette constance vis-à-vis de l'Art et des artistes. Cela est assez rare pour être signalé et ce n'est certainement pas le directeur à la culture que je suis qui va s'en plaindre !

Au centre de la pièce du 1^{er} étage nous avons regroupés quelques pièces de bronze.

Beaucoup de figures féminines et de nues. En achetant des œuvres en bronze, forcément couteuse de par leur matière première, la ville fait œuvre de mécénat car peu de particuliers ont les moyens de mettre autant d'argent pour acquérir ce genre de bien. Les collectivités et au sens large les institutions permettent aux artistes de vivre de l'Art.

Je vous rappelle que nous possédons également dans le parc des Tourelles ce très beau nu réalisé par Etienne Audfray, qui est également l'auteur de la fontaine du marché. L'échassier qui vous a accueilli fait aussi parti du patrimoine communal.

Nous n'en n'avons là qu'une petite partie.

Certaines ne sont pas transportables ou sont visibles par tous, comme les bronzes de l'Espace Paul Valéry, les tableaux de la médiathèque ou certaines toiles en mairie.

En évoquant dans mon discours le patrimoine de la ville j'ai évoqué son Histoire, les circonstances et les hommes et les femmes qui l'ont aidé à se construire et à grandir.

A travers ce diaporama l'on se rend compte que ce patrimoine est notre bien commun, qu'il raconte un peu notre Histoire, celle de notre ville et de celles et ceux qui la font vivre au quotidien.

Le patrimoine communal est en quelque sorte un album de famille que nous avons pris aujourd'hui le temps de feuilleter ensemble.

Cette exposition est visible jusqu'au 1^{er} octobre.

Merci de votre attention et bonne visite à tous.